



Recherche et
enseignement universitaires :
à la poursuite
d'un équilibre

**IV^e colloque international
organisé par l'AFIRSE
section canadienne
les 1^{er}, 2, 3 juin 2017**

UQÀM | **Université du Québec
à Montréal**

Recherche et enseignement universitaires :

à la poursuite d'un équilibre

La fonction de chercheur universitaire se présente aujourd'hui sous un jour de plus en plus préoccupant, sinon problématique. Plusieurs enquêtes menées au cours de ces dernières années font état d'une situation qui finit par nuire non seulement à la pédagogie du professeur-chercheur, mais également à la qualité de la recherche (Rey, 2014 ; Martin, 2016). Effectivement, la problématique que nous abordons ici se déploie dans un contexte qui nous est devenu familier : celui de l'université « marchande » ou « entrepreneuriale » (Etzkowitz, 2001). Faut-il rappeler que cette dénomination prend de plus en plus la forme d'un système de régulation avec lequel il faut bien compter. Certains auteurs dont (Felouzis, 2003 ; Pelletier, 2006 ; Rey, 2014 et Martin, 2016) parlent même d'une université en constante mutation, d'une université à la recherche d'un nouveau souffle. S'agissant de la recherche universitaire libre ou personnelle, elle a presque entièrement laissé la place à la recherche subventionnée. Cette dernière devient à toutes fins utiles la seule qui soit reconnue par les autorités universitaires qui veulent s'assurer d'une bonne place au palmarès des institutions de pointe. Au cours des dernières années, la politique de recherche s'est peu à peu transformée afin d'être en phase avec les impératifs du marché et demandes de l'État.

C'est ainsi que l'université a pris une tangente managériale : les « indicateurs de performance » sont devenus la mesure de toute activité de recherche ou d'enseignement. Selon le nouveau « mode » de production des connaissances, la contribution de l'université à la société se mesure non plus à l'aune du développement de la pensée et de la culture, mais à celle de l'apport à la performance économique nationale (Gibbons, 1998, Martin et Ouellet, 2010). Les résultats d'un tel type de gouvernance posent de plus en plus problème : confusion des rôles, résultats aléatoires et peu fiables, parce qu'obtenus à partir de démarches effectuées en accéléré, fatigue et déception de plusieurs enseignants-chercheurs qui n'arrivent plus à concilier leurs multiples fonctions (enseignement, recherche, service à la collectivité, etc.) et le développement d'un soi personnel. Ces changements menacent la liberté académique des professeurs-chercheurs, puisque leur embauche et leur permanence sont de plus en plus mesurées à partir de critères de performance eux-mêmes liés à l'émergence d'une compétitivité internationalisée en recherche (Martin, 2016).

Pour tout dire, l'ensemble de ces éléments finit par remettre en cause la fonction enseignante universitaire qui ne saurait se cantonner à la production tous azimuts de résultats de recherche dits « probants ». Les professeurs-chercheurs doivent avant tout disposer de temps et d'énergie pour approfondir les sujets reliés à leur expertise, les étoffer d'une pensée susceptible d'assurer aux étudiants qu'ils encadrent une formation de qualité. Curieusement, en dépit de ces nombreuses alarmes, les responsables concernés tardent ou rechignent à s'engager dans une révision en profondeur de leur mode de fonctionnement. Tout se passe comme s'il fallait s'en tenir à un *modus operandi* axé sur la simple performance dont les résultats sont loin de correspondre aux attentes. On ne saurait donc faire l'économie d'une analyse en profondeur des contextes dans lesquels la recherche se déploie et des politiques dont elle est tributaire.

Partant de ce constat, l'AFIRSE-section canadienne propose aux chercheurs et aux praticiens, pour son 4^e colloque international, de se pencher sur la façon dont se planifie, se réalise et s'évalue la recherche en contexte universitaire sur le plan international. Ce colloque sera aussi l'occasion de faire le point sur les recherches conduites dans le domaine de l'éducation relativement aux politiques, aux contextes, aux courants, aux processus et aux retombées vis-à-vis des besoins du terrain. Les participants auront l'occasion de proposer des démarches innovantes susceptibles de resituer la réflexion dans l'axe d'intérêt des chercheurs et des besoins des milieux de pratique. Une telle rencontre, regroupant des chercheurs de divers pays, devrait permettre de jeter un nouveau regard sur chacun des éléments constitutifs du processus de recherche, débouchant ainsi sur une meilleure prise en compte, par les chercheurs dans le domaine de l'éducation et dans ceux qui lui sont reliés (anthropologie, sociologie, psychologie, etc.), de la situation qui prévaut dans les établissements d'enseignement supérieur et les milieux de pratique.

Grâce à la collaboration de chacun des participants, ce colloque suscitera la réflexion par le truchement de comptes rendus de recherche et de témoignages concernant les pratiques innovantes susceptibles de favoriser la prise de conscience d'un changement qui s'impose. Un tel projet requiert de prendre en considération les critiques dont la recherche en sciences de l'éducation et dans les sciences contributives fait actuellement l'objet. Il faut bien admettre que ces critiques sont nombreuses et finalement assez ressemblantes d'un pays à l'autre, comme le souligne Rey (2014).

In fine, le présent colloque a pour objectif de clarifier la situation actuelle et de proposer des voies plus porteuses que celles qui prévalent actuellement. Une attention particulière, aux divers niveaux de pouvoirs dont relèvent les politiques et les pratiques concernant le développement de la recherche, seront prises en considération : ministères, organismes subventionnaires, universités et enseignants-chercheurs.

Axe 1 : Politiques concernant la recherche :

- Orientations, courants idéologiques, types de recherche

Axe 2 : Lien entre recherche et enseignement :

- Tensions entre les fonctions d'enseignant et de chercheur

Axe 3 : Processus de recherche :

- Planification, opérationnalisation et évaluation
- Impacts des modes de fonctionnement sur le vécu du chercheur

Axe 4 : Impacts de la recherche sur les pratiques

- Diffusion, appropriation et utilisation des résultats de la recherche